

Le 2 novembre 1935

Bien cher maître

J'ai attendu un peu de temps
pour vous accuser réception et vous
remercier de l'admirable œuvre que
constitue le *Caçoner popular*.

J'ai trop tardé à vous dire la grande
joie que m'a procuré votre cadeau,
et votre conférence "El Vol d'una caço".
Elle touche dans mon cœur la fibre la plus
secrète.

J'attends ce matin les médecins
de Perpignan avec lesquels nous préparons
le congrès des Médecins de ~~l'Europe~~ Catalana
en France au mois de juin 1936.

J'espère qu'un grand nombre de médecins
français y viendront.

J continue avec le journal de
Lluís Cervera "La Medicina Catalana",
le même effort d'unification occitane

que plus ferme j'avais senti avec la
Chorale Déodat de Séverac.

C'est beaucoup plus difficile, mais
les résultats acquis sont beaucoup plus
solides. Je pense que Castaigne de
Clermont Ferrand qui est une des
plus belles cervelles médicales en France
fera un rapport au congrès. Je vais à
Clermont Ferrand demain et il faudra
bien qu'il accepte.

Il faut que les races pacifiques
imposent leur idéal. Ce n'est pas en
faisant tuer des italiens par des éthiopiens
qu'on civilisera les nègres.

André Lhôte dans la nouvelle revue
française, en rendant compte d'un voyage
à Tossa del Mar fait le plus bel éloge de
la Catalogne en disant : « C'est le seul pays
où les orphéons au lieu de chanter des marches
militaires ne veulent chanter que des danses. »

Ainsi votre revue, celle de maître Milleb
auquel je vous prie de présenter mon respectueux
hommage, prend tout son sens dans l'esprit
de ceux mêmes qui ne la connaissent pas !
Rappelez moi je vous prie au souvenir de nos bons
amis de la chorale de Tremp et mettez moi aux pieds de
madame Puyol
Votre Camille Tosta

